L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 3 AVRIL 1887 60me Année

Dufour & Dennet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 3 AVRIL 1887.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix fixe de 10 sts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par Spear & Escoffier au local coin des rues Metro et Prytanée :—le contenu d'une grocerie de choix, vins, liqueurs, buvette, installations, etc.

Les bêtes et les oiseaux nuisibles en Louisiane.

Il y a quelques mois, un journal de France s'amusait beaucoup de l'avis publié par des fermiers de plusieurs cantons de la Suisse lesquels demandaient, à grands cris, des hannetons et offraient bonne récompense à ceux qui leur en procureraient une quantité déterminée. L'article reproduit, aux Etats-Unis, en français, et traduit en anglais, y avait provoqué de nombreuses hilarités. Le fait n'était, pourtant, comique qu'en apparence : il était la conséquence d'une mesure très sensée, très utile, adoptée par les autorités cantonales de l'Helvétie.

Le hanneton—coléoptère, à peu près inconnu dans nos campagnes, mais qui y est remplacé par d'autres insectes qui ne valent guère mieux—est un fléau pour les jardins, les vignes, les vergers ; il pullule, d'une manière effroyable, dans certains pays de l'Europe, à l'époque du printemps. Très vorace de sa nature, il s'abat sur les jeunes pousses et cause, dans les récoltes des dégâts considérables. Les autorités cantonales ont eu la sagesse de forcer les habitants à leur faire la chasse et, dans ce but, elles ont, de temps immémorial, décrété que tout fermier qui ne produirait pas trois boisseaux de hannetons, à la fin du printemps, serait condamné à une forte amende. Or, l'hiver de l'an dernier avait été extrêmement rigoureux ; le froid avait pénétré très avant dans la terre ; il y avait tué les larves—de sorte que le hanneton avait, fort heureusement, fait défaut. Seulement, les fermiers qui ne pouvaient en fournir le contingent ordonnaire, cherchaient à éviter l'amende qu'ils allaient encourir. De là, les avis insérés dans les journaux de différentes localités, sous ce titre : "On demande des hannetons."

Ceux d'entre nous qui ont plaisanté sur cette mesure, dont ils ne comprenaient pas la sagesse, ignorant qu'il en a longtemps existé une semblable, dans nos campagnes. Il y a une cinquantaine d'années, les corneilles, espèce de corbeau, extrêmement nombreuse, foisonnaient dans nos champs ; elles s'abattaient sur les grains qu'on venait de semer—le maïs, principalement—et fouillaient les trous de deutre-tous des hannetons de la Suisse—de la, également, dans beaucoup de paroisses, des ordonnances de police qui forçaient les habitants, sous peine d'amende, à rapporter, tous les ans, cinq becs de corneilles. Ce règlement était d'une très-habile politique, puisqu'il a réussi à diminuer le nombre de ces pires fléaux de la basse Louisiane.

On voit qu'il y avait, parfois, du bon chez nos pères, dont les habitudes nous font trop souvent sourire. Mais on n'est pas très-sûr à détruire tous les animaux nuisibles ; il en reste encore trop dans les champs, dans les jardins, dans les basses-cours.

Il y a le "ratoon" espèce de blaireau qui fait la joie de nos enfants à la ville, mais exerce des ravages dans la campagne.

Il y a le "Chicken Hawk," le maraudeur de poules, espèce bien plus dangereuse ; oiseau carnassier qui s'abat sur les volailles et les emporte.

Il y a la belette, quadrupède carnassier, au corps allongé, d'une extrême souplesse, qui se glisse à travers les plus petites ouvertures, qui habite les greniers, les vieux murs, les trous creusés dans la terre ; qui pénètre dans les étables, s'insinue dans les poulaillers, y dévore les œufs, se jette sur les poulets, leur suce le sang. Il lui suffit quelquefois, d'une nuit pour détruire toute une basse-cour.

Aujourd'hui que tant de planteurs, de fermiers s'adonnent à l'élevage de la volaille, cherchent à améliorer les races, font venir, du Nord ou de l'Ouest, de superbes espèces, ne reculent devant aucune dépense pour se procurer les plus belles, les plus prolifiques, il ne faut que l'introduction, dans une cour, d'un animal comme la belette, pour faire perdre à un fermier le fruit de plusieurs années de dépenses, de soins assidus, de travaux intelligemment dirigés.

Nous savons qu'il est impossible d'arriver à la destruction de cette vermine au moyen d'une amende, comme cela se pratiquait, il y a un demi-siècle, dans nos paroisses, pour la chasse aux corneilles ; comme cela se pratique encore en Suisse, à l'égard du hanneton. Les animaux nuisibles dont nous parlons sont plus rares ; ils échappent plus facilement aux recherches de l'homme. Ce n'est qu'à force de vigilance que l'on parvient à les écarter, à s'en préserver. Une pénalité ne doit frapper que la malveillance ou la négligence, toujours coupable dans une exploitation agricole, mais, à défaut de l'amende, injuste à propos d'un accident qu'il est à peu près impossible de prévenir, ne pourrait-on encourager la guerre aux bêtes dangereuses, par une récompense accordée à quiconque en délivrerait, moyennant ? Ce n'est pas une question d'un juridique police.

Dans l'état de transition de notre agriculture, qui cherche à se relever de la gêne par l'élevage, il serait sage de tenter devant aucun moyen pour donner la plus grande sécurité possible aux cultivateurs. N'oublions pas que c'est de l'aisance des campagnes que vient le bien-être des villes, et que l'intérêt bien que la prospérité des Etats.

Candi par excellence—MM. Bernard Klotz & Co., 74, 76, 78, 80, 82 et 84 rue South Peters, viennent d'obtenir le grand prix, le privilège d'exposer tous les mois, dans leur magasin, une machine à vapeur à fabriquer le candi, et qui leur permet d'en livrer **dix mille livres** par jour. Le candi est d'une propreté absolue ; toutes les commandes du commerce de détail adressées à MM. Klotz & Co. seront remplies avec la plus grande promptitude.

Le logement de domicile—Ainsi que le M. a déjà publié depuis plusieurs jours dans les colonnes de l'Abeille, M. le Dr A. R. de Villeneuve vient de reprendre l'exercice de sa profession ; sa demeure et son salon de consultation sont rue Conti, 186.

Le Dr de Villeneuve est une personnalité bien connue ; il jouit d'une réputation de savoir et de probité. Le Dr de Villeneuve est un médecin distingué, un habile praticien et doublé d'un homme de cœur, et ses nombreuses connaissances qui sont le fruit de brillantes études, le recommandent à la confiance du public. Dans le journalisme comme dans le corps médical il a fait marque.

Au lieu de ce sentiment de faiblesse et de lassitude, la Salsopareille d'Ayer vous donnera la force et l'énergie.

Un Français a eu, le mois dernier, près de Chicago, deux côtes enfoncées dans un accident de chemin de fer. Il se présente au bureau de la compagnie pour déposer sa demande d'indemnité. :—Comment y s'écrie l'employé, vous faites du bruit pour cette bagatelle ! Un Anglais en pareil cas demanderait des dommages-intérêts, nous avons

LOUISIANE.

Le Sugar Bowl and Farm Journal, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 2 avril :

Rien de plus intéressant que le temps, à l'époque où nous sommes. Mars, nous devons le dire, a une foule de plus mérité sa vieille réputation du plus variable de tous les mois. Il a fallu allumer les feux, pendant presque toute l'avant-dernière semaine et conserver, tout le temps, les feux allumés. Les derniers jours, il faisait même température printanière. Dimanche dernier était une véritable journée de mai, mais, pendant la soirée, nous avons eu un coup de vent du nord, il a fallu, de nouveau, endosser le pardessus.

Chose étrange, nous avons eu ainsi plusieurs changements de temps, sans pluie. Il a dû tomber de l'eau quelque part, cependant.

L'extrême sécheresse de l'hiver et du printemps nous fait prévoir, presqu'à coup sûr, un été humide ; c'est l'avis de la plupart des planteurs. Aussi, prennent-ils leurs précautions, et se mettent-ils en avance, pour n'être pas surpris par un changement qui pourrait survenir à tout moment.

Les froids momentanés que nous venons d'avoir, ont retardé à peu près toute la végétation, mais ils n'ont occasionné aucun dommage, même au nord de l'Etat, où il y a eu de légères gelées blanches.

Les Etats du Golfe ont, pour le moment, les meilleures récoltes qu'on y ait jamais vues, en cette saison. La canne n'a jamais été si belle que maintenant, depuis bien des années ; il en est de même du plant de printemps, du plant d'automne et des souches. Avec une pareille abondance, à laquelle vient s'ajouter une avance de six semaines, nous devons avoir presqu'infailliblement une pleine récolte, en 1887.

Les planteurs de riz sont aussi très-satisfaits de la situation, bien que le prix de cette céréale soit trop bas. Le temps leur a permis de semer de bonne heure. Si, comme la chose est probable, le beurre se maintient à une certaine hauteur, il leur sera possible d'irriguer leurs terres à peu de frais. Mais nous croyons que la superficie semée est moindre, cette année, qu'en 1886.

Les planteurs de coton sont pleins d'espoir ; comme ils ont cru, avec raison, devoir semer de bonne heure et que la pousse a été rapide, ils ont lieu d'espérer que leur coton sera suffisamment avancé pour pouvoir braver son ennemi, au moment où il se développera.

L'avoine, qui est un nouveau produit important pour la Louisiane, arrivera bientôt à maturité ; on la récoltera, en grande partie, durant le mois qui vient de commencer.

Les nouvelles du maïs sont excellentes. Ce grain a besoin d'être semé de bonne heure. C'est ce qui a eu lieu, cette année ; aussi, promet-il beaucoup. En somme, les cultivateurs du sol n'ont qu'à se féliciter de la situation.

—Nous continuons notre revue des habitations de la paroisse Plaquemine.

—Après l'habitation Union, le riz est à peu près l'unique grain qui y soit cultivé. Nous trouvons, d'abord, Bonneycour, dirigée par M. J. Clem, fabricant, un habile agriculteur. Il est partisan du système dit "cut system" qui consiste à irriguer complètement les terres avant d'y jeter la semence, pour y détruire les mauvaises herbes ; il s'épargne ainsi une grande dépense. Ce dernier, il ne lui en a coûté que $210 pour tenir en parfait état 600 acres. Cette année, il a 600 acres de riz, 15 de maïs et 10 de souchas de cannes.

Ste Sophie est tenue par M. G. Verdelet, qui tient en même temps un magasin ; il y récolte, cette année, 55 acres de riz.

La propriété David est cultivée par M. Moïnat qui a 1100 arpents de riz.

St. Sophie inférieure est tenue à plusieurs petits fermiers, en lots de 25 à 100 arpents ; en tout 425.

Bellevue, à M. R. Johnson, est dirigée par M. E. R. Lanes autrefois Havdel et Lanes. M. Lang est un planteur expérimenté ; il a fait de l'argent, il en a perdu, mais il est toujours plein d'espoir ; il a 375 arpents de riz, dont 50 sont livrés à des tenanciers.

Union, à M. R. Savoir, a 400 arpents de riz ; il a fait, l'an dernier, 4000 sacs ; il les a gardés, en attendant que les prix montent. M. Savoir est au nombre de nos planteurs de riz qui ont réussi, mais il n'a pas grande confiance dans l'avenir.

Du chêne M. Savoie au Fort St-Philippe, il y a une suite de paties propriétés, qui varient de 20 à 100 arpents ; il en faut excepter Bohemia, qui a 500 arpents, tous semés en riz. Mme Julia D. Shields en est la propriétaire.

Pointe-à-la Hache est un charmant village, qui a deux excellents journaux—l'*Observer* et le *Protector*—ils ont fait le plus gracieux accueil à notre correspondant.

La Bureau de poste Dime est tenu par M. Wm Boyle qui, avec M. Amédée Pineard, est le plus avancé des résidents de "Settlement Union."

M. H. S. Gillmore qui habite près du bureau de poste Nicholls, nous a affirmé que la partie inférieure de la paroisse Plaquemine est la meilleure contrée qui existe pour la culture de l'oranger. Il se fait un plaisir d'aider de ses conseils ceux qui veulent s'établir dans le pays.

C'est à cette hauteur que commencent les orangeries ; nous en ferons une description spéciale. La culture des oranges est une industrie trop peu connue en Louisiane.

Chez M. J. Butler, qui tient le magasin Neptune, nous avons vu une relique très rare qui appartient à Mme Butler. C'est un morceau du cercueil de Washington. Il lui vient de son père, feu M. G. Hooper, qui assistait au transfert des restes du général Washington à Mount Vernon, le 7 octobre 1837. Il a pu se procurer alors un morceau de l'ancien cercueil ; cette pièce avait six pouces de long mais, depuis lors, elle a, pour ainsi dire, fondu ; elle est beaucoup plus petite. C'est une relique que l'on garde précieusement dans la famille Butler.

Après avoir traversé le fleuve à la Station de la Quarantaine, nous sommes descendu jusqu'au Fort Jackson.

La première et la plus basse habitation sucrière, sur cette rive, est celle de l'ex-gouverneur H. C. Warmoth, dirigée par M. H. Dustman. Il y a là 275 acres de plant de cannes, 320 de souches de première et de deuxième année, 100 acres de mais, 10 de sorgho, 20 d'avoine et 30 acres plantés en oranges. La récolte des orangers a été vendue $6000 par an, pour une période de trois ans. La canne est en parfait état et admirablement cultivée. On est en train d'engraisser 400 acres de souches.

Nous n'avons pu nous procurer de notes sur l'habitation Woodlawn.

Pointe Céleste est semée en riz par MM Cosse et Lafrance qui en récolteront 175 acres ; ils ont aussi 65 acres de cannes, dont M. Bradish Johnson a pris soin, il veut en faire de la semence.

Junior, à M. White, est cultivée par le capitaine Dave Bradford qui y aura 150 acres de riz, 15 de cannes, 8 d'avoine et 25 acres de pommes de terre. La sucrerie lui en a été fournie par MM. Cook et Miltenberger.

Bear Range, à Mme Agnès Douherty, et dirigée par M. L. F. Jacques, a 400 acres de plant, 375 de souches, 350 de maïs.

Wood Park est cultivée en riz par des tenanciers qui y occupent 275 acres.

Myrtle Grove, à M. Robt. Wilkinson, a 70 acres de plant, 50 de souches de première et de deuxième année, 180 de maïs, 140 de pommes de terre—une des propriétés les mieux cultivées.

Ste. Rosalie, dirigée par M. W. H. Norwood et M. H. Hingle, a 115 acres de plant, 80 de souches de première année, 110 de maïs et 175 de pommes de terre.

Alliance est sous-louée par M. F. S. Généres, qui a 40 acres de plant, 30 de souches, 50 de maïs, 10 de pommes de terre, 12 de patates douces, 5 d'oignons. M. Généres vend ses cannes à Myrtle Grove.

Trial, à M. Chas. Bayhi, a 100 arpents de riz, travaillés par lui et ses fils.

Live Oak Grove, à la Banque des Citoyens, est louée par M. C. Marrero, qui y fera 400 acres de riz.

Oak Point, à M. G. A. Hero, est dirigée par M. B. Cousins, qui y a 400 acres de riz.

Concession, à MM. Barclay et Anderson, a 240 acres, de plant, 182 de souches, de première année, 125 de seconde année, 80 acres de maïs, 40 d'avoine.

—Bellechasse, à M. J. Zuntz, dirigée par M. A. L. Boudreaux, a 237 acres de plant, 180 de souches de première année, 118 de souches de seconde année, 111 de maïs, 30 d'avoine.

—Fort St-Léon, à MM. Brulard et Bush, a 50 acres de plant, 75 de souches de première année, 50 de seconde année et 40 de maïs.

—Aurora, à Mme Trudeau, dirigée par M. A. L. Freret, a 120 acres de plant, 65 de souches, 100 de maïs.

—Beka, à M. V. Rasud, a 110 acres de plant, 120 de souches de première année, 100 de seconde année, 100 de maïs.

—Depuis 12 ans, nous n'avons pas vu la récolte aussi avancée qu'elle l'est à présent.

Un médecin oculiste fait distribuer à sa nombreuse clientèle, un prospectus ainsi conçu :

Spécialité de la maison, spécialement recommandée à mes clients
l'œil de verre expressif.

Entendu dans un restaurant :
—Garçon, avez-vous du veau froid ?
—Monsieur, il est au feu.

La vitalité, épuisée par excès de travail ou par la maladie, est sûrement restaurée par la Salsopareille d'Ayer.

Décédé, le 2 avril, à 11 heures a. m., JEAN M. ARTIGUE, âgé de 60 ans, natif de la Haute Garonne, France. Les amis et connaissances des familles Janfre et Portéri sont respectueusement invités à l'enterrement, qui aura lieu le 3 avril, à 4 heures de l'après-midi.

Le corps est exposé au No 235 rue de Chartres. De la part de son fils, H. Artigue.

Décédé, à San Antonio, Texas, Dimanche, le 27 mars à l'âge de 28 ans et 6 mois, JOSEPH OZÉMÉ BOBICHAUX. Le corps a été transporté à Thibodaux pour y être enterré dans la tombe de famille.

Décédé, samedi après-midi, à 2 1/2 heures, WILLIAM A. BILLAUD JR. fils de William A. Billaud et de Lucie T. Dugazon, à l'âge de 2 ans et 3 mois. Les amis et connaissances des familles Billaud, Dugazon et du Treil sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, dimanche, à 4 1/2 heures, de la résidence de son grand-père Charles T. Dugazon, No 239 rue Bourbon.

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 110 rue du Canal.
B. TREMOULET
Vend surtout en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes. Comestibles de choix, etc.
Liqueurs—Immortelle 8 nov86—1anPP

Le Docteur A. B. de Villeneuve
A L'HONNEUR d'annoncer à sa clientèle qu'il a repris l'exercice de sa profession et qui fera des visites à domicile. Résidence et Salonet de consultation, 150 rue Conti, entre Rampart et Bourgogne. Consultations de 2 h. à 4 P. M. 2imars—1m

La Société des Laitiers.—Les officiers et membres de la Société des Laitiers sont priés d'assister à une réunion spéciale qui aura lieu dimanche 11 courant, à 7 1/2 heures précises, pour des affaires importantes.
Par ordre du président
P. CAZAUX, Secrétaire. PIERRE PUISSEGUR. 3 avril—1f

L'Association de l'Armée du Tonnerre (division de la Louisiane) sera reconnaissante aux dames et au public en général pour donations de fleurs pour la décoration de leur tombeau à l'occasion du dévoilement de la statue du Gén. ALBERT SYDNEY JOHNSTON, le MERCREDI 6 avril 1887. Les fleurs seront reçues aux magasins de M. Charles Hallejo coin St Charles et Canal, aux MM Clark & Mender coin St Charles et avenue Napoléon, et à la pharmacie de M. A. Gamotte coin des rues Columbus et Claiborne, jusqu'à 9 heures, mercredi matin, à l'arsenal des Gardes Continentaux rue du Camp. Salle des Gardes Fédéraux, jusqu'à 10 heures a m et après cette heure au cimetière.
Un comité de cette Association assisté par un comité de dames du Confédérate Monumental Association se trouveront au cimetière de 9 a. m. mercredi, 6 avril 1887.
3 avril— R. D. SCRIVEN, Chairman

Banque de la Compagnie du Chemin de fer Orléans.—Nouvelle-Orléans, 2 avril 1887.—A une assemblée spéciale du Conseil de Direction de cette compagnie un dividende de Deux (2 0/0), pour cent sur le fonds capital a été déclaré payable sur les gains des derniers trois mois, payable aux actionnaires sur demande de 9 heures a. m. à 2 heures p. m.
3 avril—5f P. COUGOT Secrétaire.

ELKIN & CO.,
100.....Rue du Canal.....100
Nouvelle Importation de Damas sans joint et de qualité extra.
NATTES DE CHINE.
Toiles cirées, Linoleums et Corticines
RIDEAUX
Des derniers modèles et des genres les plus nouveaux en Cretonne, Madras, Suisse et Nottingham,
Portières Turcoman et de Vienne,
TAPIS
Moquettes, Velours, Bruxelles et Ingrains, Rugs, Nattes, Tapisserie, etc., à prix réduits.
3 avril—

Mme C. Samson,
—LA—
MODISTE
LA PLUS EN VOGUE D'ICI,
150 - - Rue du Canal - - 150
DÉBALLAGE
—DE—
CHAPEAUX
DE PARIS, DE NEW YORK ET D'ANGLETERRE,
LUNDI, 4 AVRIL.
3avril—1f

FOURNEAU A BAGASSE.
FOURNEAU A BAGASSE DE COOK (COOK'S HOT BLAST BAGASSE BURNER), combiné avec les chaudières à vapeur de Babcock & Wilcox.
Ce fourneau a été en opération pendant la dernière roulaison sur les habitations suivantes :
MM. JOHN CROSSLEY & SONS, Southwood, Ascension.
MM. JOHN CROSSLEY & SONS, Mount Houmas, Ascension.
MM. R. S. WELHAM, Dr WILLIAM E. BRICKELL, agent, St-Jacques.
MM. SCHMIDT & ZIEGLER, Willawood, Jefferson.
Des marchés pour livraison du fourneau ci dessus seront conclus par
THE BABCOCK & WILCOX CO.
FREDERICK COOK,
Directeur et agent général.
67 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
3 avril—12dim

Un grand bargain.
Beau piano droit de $1000 à $300 comptant. L'examiner chez
WERLEIN,
135 rue du Canal,
3 avril—1f

WEST END HOTEL.
Tenu par ALBERTI FRERES.
Restaurant de premier ordre, table, cave et service irréprochables. Nous sollicite la continuation du patronage de ses amis et du public en général. Il s'efforcera de gagner à l'établissement du West End la vogue qui, toujours, a été dirigé pendant longues années.
3avril—3m—mar jeu dim

CEMENT WORKS.
PAVEMENT en Ciment de Banquettes, Jardins et Magasins réduit à $2 la yarde carrée, et 10 pour cent d'escompte.
Tombes à vendre au Cimetière St. Louis, Esplanade, de $300 à $2500.
A. CHEVALIER,
3avril—6m—dim. No. 25 rue Toulouse.

TO-KALON.
AVIS AUX FAMILLES.
VINS supérieurs de Californie, que l'on trouvera toujours chez M. Forget, 149 rue Royale ; surtout le célèbre vin de M. Crabb. Dîners à son restaurant, 40 cts Dauphine, 50 sous avec une demi-bouteille vin ordinaire ; pour 5 cents de plus on a une demi-bouteille du fameux To-Kalon 173v—1anPP.

ALPHONSE BARNETT
—ET—
GEORGE M. BARNETT,
NOTAIRES.
No 41 Passage de la Bourse
Près de la rue de la Douane.
6 mars—1m.

RÉVOLUTION
—DANS LE—
CANDI
EN BATON!
LA SEULE
Fabrique à vapeur
—DE—
CANDI !
DANS LE SUD.
BERNARD KLOTZ & CO.,
74, 76, 78, 80, 82 et 84
RUE SOUTH PETERS,
NLLE-ORLÉANS,
FABRICANTS
BOULANGERS-CONFISEURS,
Crackers,
Maccaroni,
Vermicelle,
Etc., Etc.
—DE—
GATEAUX ET PATÉS
Nous avons acheté récemment à grand frais le brevet exclusif pour l'exploitation dans le Sud, d'une machine à vapeur pour Candi, pouvant fabriquer dix mille livres par jour, et nous sommes en mesure de livrer au commerce un
Article Supérieur
POUR MOINS D'ARGENT
Qu'aucune autre Fabrique dans le Sud.
Le Brillant
—ET—
La Blancheur
—DE CE—
CANDI
NE SONT DUS QU'A SA
Pureté Absolue !
3 avril—1FFP.

SHWARTZ
—SPÉCIALITÉS—
CETTE SEMAINE.
—(o)—

ARTICLES DE BLANC.
Nous étalons maintenant un choix d'étoffes de blanc pour robes des dernières nouveautés, étrangères et locales.
Ce qui suit sont des bargains spéciaux :
Bon India Lawn 8c prix régulier.....10c
Extra fin India Lawn 10c, prix régulier 12 1/2c
500 pièces Toile des Indes, 12 1/2c, prix régulier.....15c
Victoria Lawn 3 3/4c, prix régulier.....5c
Victoria Lawn 1 1/4 yd de large, 8c prix régulier.....12 1/2c
750 pièces Victoria Lawn 10c, prix régulier.....15c
Belle Mull crème 7 1/2c, prix régulier.....20c
Lawn de Paris 12 1/2c valant.....17 1/2c
7000 yardes Nansou à carreaux 7c, prix régulier.....10c
300 pièces Nansou plaid at à carreaux 12 1/2c la yarde, prix régulier.....18c
200 pièces Lawn français plaid 15c, prix régulier.....22c
5 caisses Pique à côtés 8c prix régulier.....10c

BRODERIES.
A à peu près au tiers des prix réguliers.
Pour fundi la plus grande valeur qui se soit jamais offert en cette ville ou n'importe quelle autre des Etats Unis.
1000 pièces bonne Cambric, fortes bordures.....10c la yarde
1500 pièces bons Cambric, fortes bordures.....15c la yarde
800 pièces Flouncing largeur sur Cambric.....22c la yarde
50 pièces Flouncings 45 pouces.....68c la yarde
100 pièces Flouncing 45 pouces, 36 pouces de travail.....$1.15 la yarde

DENTELLE.
1800 nouveaux dessins de Egyptien, Oriental, Espagnol, Guipure Espagnole, Platte Valle et Chantilly Flouncings de 40c à $1.50 la yarde, que nous garantissons les meilleurs de la ville.

BONNETERIES.
250 douzaines bas en couleur unie pour dames à 15c valant.....20c
150 douzaines bas noirs à côte pour dames à 25c valant.....45c
300 douzaines bas à côte pour enfants, avec pied blanc, à 25c valant.....39c
200 douzaines bas à raies pour Dames de vingt cinq différents genres à 25c valant.....49c

NATTES DE CANTON, RUGS, TOILES CIRÉES, ETC.

PRIX SPÉCIAUX.
Afin d'effectuer une vente rapide sans égard au coût, nous appelons l'attention sur notre fort stock de pièces simples et de dessins dont nous ne voulons plus tenir :
Nattes blanches à 12c valant.....17c
Bonnes Nattes blanches à 15c valant.....20c
Nattes blanches meilleures extra à 22c valant.....35c
Bonnes Nattes fantaisies à 15c valant.....20c
Nattes fantaisies extra à 25c valant.....35c
Nattes vertes et rouges à 12 1/2c valant.....15c
Jolies Nattes carreaux rouges à 25c valant.....25c
Paillassons grande largeur à.....25c

GRANDE OUVERTURE
DE NOTRE
DEPARTEMENT DE MODE.
Nous appellerons l'attention sur les derniers arrivages de jolis modèles de chapeaux, qui sont les dernières produits des meilleures modistes parisiennes ainsi que ceux de notre manufacture, qui sont faits sous la surveillance de modistes expertes de bon goût et de jugement reconnu.
Nous offrons ainsi un grand assortiment de
Chapeaux et Capotes non garnies.
Que nous vendrons à des prix
Au dessous de toute compétition.
Bargains Spéciaux dans les
Chapeaux d'Ecole pour les Enfants.

RUBANS!
Nous croyons sans aucun doute pouvoir offrir la plus grande variété de rubans unis et de fantaisies qui jamais aient été étalés en cette ville comprenant toutes les couleurs nouvelles telles que :
Amitié, Anemone,
Crevette, Serpent,
Cheriot X, Eucalyptus, Perme,
Vieux Mose, Moral,
Mellotrope et Camelin.

FLEURS FRANÇAISES.
Toutes de notre importation.
Nous venons d'ouvrir une immense variété de fleurs, qui sont en demande pour garnitures de chapeaux et de rajeuns.
Nous avons une grande variété de pavots, lilas vallées, roses sauvages, Mélotrope, forget-me-not, lilas of the vallées, etc et les vendons à des prix demandés journellement pour de marchandises ordinaires.
En addition aux objets ci dessus, nous offrons ce trimestre les

Bargains Spéciaux
En
CHAPEAUX DE PAILLE.
10 caisses de chapeaux garnis pour garçons à.....24c
5 caisses de chapeaux garnis pour garçons à.....21c
7 caisses de chapeaux matelot garnis pour enfants à.....35c
4 caisses de chapeaux trasche pour enfants à 50c
5 caisses de chapeaux rough and ready shapes pour dames à.....25c
4 caisses de chapeaux Canton Straw shapes pour dames à.....25c
8 caisses de chapeaux Talent Milan shapes à.....35c
3 caisses de chapeaux China Milan shapes pour dames à.....43c
7 caisses de chapeaux rough and ready novelty style à.....69c

Offre spéciale de
Bonnets Dentelles pour Enfants.
Une attention spéciale est donnée à notre département de garniture et les dames quittant la Ville et nos faveurs de leurs ordres peuvent être sûres qu'elles seront remplis avec promptitude et satisfaction.

ETOFFES A ROBES!
Nous offrirons cette semaine une valeur extraordinaire dans ce département et réclamons de montrer la plus grande variété des modes les plus choisies qui aient été étalées.
Cream cricklad seersuckers à.....4 3/4c
New figured lawn à.....3 3/4c
Novelty plaid Gingham à 8c valant.....12 1/2c
New styles Toile du Nord à 10c valant.....7c
Figured Mambrin à 8c valant.....12 1/2c
Gray English Deleige à 12 1/2c valant.....20c
Nun's veiling de toutes les nuances à 15c valant.....20c
32 pièces Mohair luster à 14c valant.....25c
40 pièces Figured batiste à 8c valant.....12 1/2c
Aussi un assortiment complet des dernières nouveautés en Spring suiting, mulet combinaison.
Et aussi un élégant assortiment de Sex Robes comprenant les effets les plus riches et les couleurs les plus nouvelles qui seront offertes a des

PRIX TRÈS REDUITS.
SPECIAL.
2 caisses d'Albatros double largeur, de laine supérieure les couleurs principales seront vendues à
39 cents :
Elles valent actuellement 50 cents.

PARASOLS
Depuis nombres d'année il a été établi tant de jolies et élégantes formes, fait étoffes a raies plaites, carreaux longues, etc., et à des prix à la porte du plus économe

BOETES et SOULIERS FINS
Pour dames et demoiselles
Boites fines boutonnées, en peau de chevreau pour dames à $2 19 valant positivement $3.25.
Boites boutonnées en peau de chevreau français, qualité supérieure $3.
Réduit de $4 50.
Boitines de printemps pour soirée, extra fin en peau de chevreau, $3.98 réduit de $5
Il n'y en a pas de meilleur que ces souliers ils sont très jolie très confortables très durable du meilleur matériel et fini. Nulle sous ni le travail n'a été épargné pour rendre ce soulier legal sous tous les rapports du travail journalier des dames.
Ils sont faits dans le Spanish Arch Instep et du genre fashionable aussi dans le Broad Sole Solid comfort, Common Sense Style.
Bargains Spéciaux dans
Souliers d'Ecole pour Enfants.
Des souvenirs utiles donnés aux acheteurs cette semaine.

A. SHWARTZ & SON.,
121 et 123.....RUE DU CANAL, BATISSE TOURO, RUE DU CANAL.....121 et 122

LA GRANDE
MAISON DE MEUBLES ET DE GLACES
—DE—
B. J. MONTGOMERY & CO.,
83, 85 et 87 RUE DU CAMP.
Tel alt. ... une immense stock de Meubles de Glaces et d'articles de tapisserie qu'elle vendra à des prix qui feront ouvrir les yeux aux acheteurs les plus dégoûtés. L'assortiment de la maison comprend tous les meubles imaginables dans tous les genres et de toutes qualités depuis les plus modestes à vendant à trois sous jusqu'aux plus luxueux et aux plus riches, y compris un choix complet de voitures d'enfant, de Prix extrêmement faibles.—Pas de frais additionnels pour l'emballage et le charroi.—Tous les articles plenement garantis.
Gmars—1m dim jeu

AVIS IMPORTANT.
Réductions Positives et Surprenantes
A CAUSE D'UN TRANSFERT DE MAGASIN.
CASPAR
163 - rue du Canal - 163
Comme nous avons décidé de changer notre magasin à l'expiration de notre bail, nous sommes décidés à réduire notre fonds entier, et à cette fin, offrons à nos clients et au public en général, nos marchandises nouvelles de saison, étoffes à robes et articles de fantaisie de ce jour, en vente au réduisant de 25 0/0 les prix.
Voici l'occasion qui s'offre de conclure d'excellents achats.
Venez voir par vous même. Le manque d'espace nous est un motif pour énumérer quelques prix à réduction avant été déjà faite sur toutes les marchandises :
Bargains en Etoffes à robes.
Bargains en Merinos et velours.
Bargains en Articles de ménage.
Bargains en Rideaux de dentelle.
Bargains en Etoffes à draps et en Marchandises du pays.
Bargains en Bonneterie.
Bargains en Dentelles et en Broderies.
Bargains en Corsets et en Mouchoirs.
Bargains en Articles de toilette pour bonnes.
Bargains en Nattes et en Rugs.
Toutes les Marchandises d'hiver telles que : Couvertures, Châles, Dolmans, Newmarkets, Circulaires, etc., seront sacrifiées à 10 pour cent au dessous de prix coûtants plutôt que de les emballer et de les garder toute la saison d'été. Plus cette raison une visite hâtive est jugée convenable.
Grand sacrifice d'un fonds nouveau et choisi
A l'établissement populaire et digne de confiance de
F. Caspar & Cie.,
163 RUE DU CANAL.

AVIS
A NOS AMIS ET AU PUBLIC.
Nous avons transporté nos magasins aux Nos. 29, 31 et 33 rue du Canal, local que nous occupions avant l'incendie. L'édifice a été restauré complètement, agrandi, et disposé de manière à nous permettre de déployer avec symétrie
Notre nouveau stock de Marchandises choisies avec le plus grand soin, et se composant de Vêtements confectionnés pour hommes, jeunes garçons et enfants,
Chapeaux et linge de dessous.
Nous offrons le tout à des Prix plus faibles que jamais.
C. LAZARD & Cie.
24 oct—86 1 an—dim mar jeu sam. Nos 29, 31 et 33 rue du Canal.

Avis.
$150,000.
Nouvelle-Orléans, 17 mars 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Joe Rosenfield Houston, Texas, un dixième du billet No 66,551, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 15 mars 1887, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent du Wells, Fargo & Co.'s Express
2avril—2f PP Nlle-Orléans Lne.

Avis.
$150,000.
Nouvelle-Orléans, 18 mars 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de F. M. Vermeas, 397 Saint Joseph street, Chicago, Ill., un dixième du billet No 66,551, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 15 mars 1887, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company,
2avril—2f PP Nlle-Orléans, Lne.

Avis.
$150,000.
Nouvelle-Orléans, 21 mars 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de H. Taylor, New York, un dixième du billet No. 66,551 tirage à numéro simple, classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 15 mars 1887, vendu à Brooklyn, New York, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company,
2avril—2f PP Nlle-Orléans, Lne.

Avis.
$150,000.
Nouvelle-Orléans, 23 mars 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Chas. Bayhi, 100 arpents de riz, Trial, Ala., un dixième du billet No 66,551, tirage à numéro simple, Classe C, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, dixième qui a gagné le Premier Gros Lot de Cent Cinquante Mille Piastres, le mardi, 15 mars 1887, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du dit dixième au bureau de la Compagnie.
C. A. PARDUE,
Agent Southern Express Company,
2avril—2f PP Nlle-Orléans, Lne.

Avis.
$150,000.
Nouvelle-Orléans, 25 mars 1887.
Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Joseph H. Ludwig, 430 William street, Buffalo, New York, un dixième du bill